SOCIETE des ETUDES CAMUSIENNES

BULLETIN D'INFORMATION

1 6ème année - n° 48

Juillet 1998

SOMMAIRE

Travaux universitaires (Doctorats 1965-1995)

Sartre et Camus écrivains

Bibliographie

+ Pierre Cardinal

***Le Premier homme* au baccalauréat**

Vu, lu, entendu

Albert Camus sur les radios locales

Nouvelles de la section Nord-Américaine

Changements d'adresses
Nouvelles adhésions
Bon de commande

TRAVAUX UNIVERSITAIRES

Thèses de doctorat consacrées à l'oeuvre d'Albert Camus.
Base de données de la Bibliothèque nationale de France.

[La liste, que nous reproduisons ici débute en 1966, va jusqu'en 1995,et comporte 65 titres. Nous indiquons, outre le nom de l'auteur et le titre de la thèse, le nom du Directeur de thèse, l'année et le lieu de soutenance.]

Carlo FONDA La morale et l'esthétique d'Albert Camus vues par la critique américaine.
Cyrille Arnavon, 1966, Paris 10.

André ABBOU Genèse et édition critique de *L'Etranger* d'Albert Camus.
Guy Michaud, 1970, Paris 10.

Michel PHALIPPOU Cycle et procès du héros solaire dans l'oeuvre d'Albert Camus.
Moïse Le Yaouanc, 1971, Rennes 2.

Fouad ZOUKI Les luttes d'Albert Camus.
Michel Raimond, 1972, Paris 4.

Laurent MAILLOT L'imagination du désert chez Albert Camus.
Léon Cellier, 1972, Grenoble 3.

Joseph HERMET Albert Camus et le problème de l'espérance chrétienne.
Henri Birault, 1972, Paris 4.

Maria CASTAGNETTI Le temps, l'espace et leur signification dans *La Chute* d'A. Camus.
Roger Quilliot, 1973, Clermont-Ferrand 2.

Bernard JULIEN Albert Camus et l'adaptation théâtrale.
Michel Le Guern, 1973, Lyon 2.

Hélène CARALP Thématique de la lumière - Etude du vocabulaire d'Albert Camus.
Guiraud, 1974, Nice.

Young KIM HWA L'image de l'eau et de la lumière dans l'oeuvre d'Albert Camus.
Raymond Jean, 1974, Aix-Marseille 1.

Jean SAROCCHI Le thème et la recherche du Père dans l'oeuvre d'Albert Camus.
Pierre Castex, 1975, Paris 4.

Lorraine HOLMSHAW La découverte de la morale chez Albert Camus.
Pierre Laubriet, 1975, Montpellier 3.

René MOTHANS L'emploi du passé simple et du passé composé dans *La Chute* d'A. Camus.
Michel Glatigny, 1975, Lille 3.

Yusufu MAIANGWA Etude critique des principaux thèmes existentialistes dans les oeuvres romanesques de Jean-Paul Sartre, Albert Camus et Simone de Beauvoir. Existentialisme et roman.
Emilien Carassus, 1975, Toulouse 2.

Christophe VERNHAM Aspects d'une thématique du silence chez Albert Camus.
Raymond Jean, 1975, Aix-Marseille 1.

M. Christine JANEAU Albert Camus. Col sol levante ...Col sol cadente.
Charles Dedeyan, 1975. Paris 4.

Dominique DURVIN Recherches sur les éléments de la mise en scène dans quelques oeuvres théâtrales d'Albert Camus.
Jacques Robichez, 1976, Paris 4.

Zaki ARROUK Les idées politiques et sociales d'Albert Camus. Mythe et réalité (1937-1 9 6 2).
Charles dedeyan, 1976, Paris 4.

Issac PINTO Les résonnances de l'oeuvre d'Albert Camus chez les nouveaux auteurs israéliens (Amos Oz et Abraham B. Yehoshua).
Robert Mausi, 1977, Paris 4.

Clotilde DOUGLAS Le drame du corps et de l'esprit dans l'oeuvre d'Albert Camus. Jean Levaillant, 1977, Paris 10.

Elfatih ABDELGADIR Images de l'Afrique du Nord dans l'oeuvre d'Albert Camus.
Roger Bellet, 1978, Lyon 2.

Annabelle DE GARRIDO Le problème du mal dans l'oeuvre d'Albert Camus. François Meyer, 1979, Aix-Marseille **1.**

Chirapanne BOONYAKIAT L'effort d'insensibilité chez Albert Camus.
Pierre Laubriet, 1979, Montpellier 3.

Abdollah MOHTACHEMI Albert Camus et le mythe. Bernard Masson, 1979, Montpellier 3.

Yehel LAYANI Mythe et mystique du Paradis chez Albert Camus.
Charles Dedeyan, 1980, Paris 4.

Soonhi BAE LEE Le thème de la solitude chez Albert Camus.
Raymond Jean, 1980, Aix-Marseille 1.

Gilla TASSOUDJI L'idée d'humanité chez Albert Camus.
Charles Dedeyan, 1980, Paris 4.

Angelika HODONSKY Introduction à *La Peste* d'Albert Camus.
Jean Onimus, 1980, Nice.

Jamile CURY Caligula d'Albert Camus. Un essai de lecture sémiotique.
Guy Michaud, 1980, Paris 10.

Mohamed LAALAI Le statut de l'Arabe dans les récits d'Albert Camus. Paul Viallaneix, 1981, Clermont-Ferrand 2.

Geneviève QUILLARD PREHU L'ironie chez Albert Camus.
Jacques Chaurand, 1981, Paris 13.

Habiballah GAMDONZADEH L'absurdité de la vie : Albert Camus, Sadegh Hedayat, confrontation et esquisse d'une comparaison.
Pierre Brunei, 1981, Paris 4.

Jacqueline LEVI-VALENSI Genèse de l'oeuvre romanesque d'Albert Camus.
Michel Raimond, 1981, Paris 4.

Janer C. FERREIRA MOREIRA Approches d'un thème littéraire : la révolte chez Albert Camus et Ernesto Sabato.
Daniel-H. Pageaux, 1981, Paris 3.

Kikuko TACHIBANA MURASE Structures et significations de l'oeuvre d'Albert Camus.
Roger Fayolle, 1982, Paris 3.

Corinne GUY BOUNHIOL L'itinéraire spirituel d'Albert Camus.
Jean-Louis Tritter, 1982, Toulouse 2.

Georges BELLY L'homme et la ville dans l'oeuvre d'Albert Camus.
Robert Jouanny, 1982, Paris 12.

Sarah AL AZAWI Albert Camus et le monde arabe.
André Rousseau, 1982, Aix-Marseille 1.

Fariz AL KURDI L'incommunicabilité dans l'oeuvre dramatique d'Albert Camus.
Claude Martin, 1983, Lyon 2.

Kim VANTHANA HANG MINH Albert Camus et le christianisme.
Simon Jeune, 1983, Bordeaux 3.

Hiroshi UDAGAWA Albert Camus. Essai critique de la philosophie de l'absurde.
Sarah Kofman, 1984, Paris 1.

Hiroshi MINO Le silence dans l'oeuvre d'Albert Camus.
Paul Viallaneix, 1985, Clermond-Ferrand 2.

Sang-Hee HONG L'image de la femme dans les oeuvres d'Albert Camus.
Marius Guyard, 1985, Paris 4.

Ouahiba HAMOUDA Les écrits d'Albert Camus dans "Alger-Républicain" 1938-1939. Expériences du réel et fiction idéologique.
Claude Duchet, 1986, Paris 8.

Abdulkareem MAHDI Le rayonnement et l'influence de la pensée d'Albert Camus dans les pays de l'Orient arabe.
Robert Jouanny, 1986, Paris 12.

Ghasan ZIADE L'image de l'Algérie dans l'oeuvre d'Albert Camus. La réalité et le mythe.
Yves Chevrel, 1986, Paris 4.

Rong ZHANG L'accueil d'Albert Camus en Chine.
Raymond Jean, 1986. Aix-Marseille 1.

Paulette ESPITALIER Amour, solidarité, amitié dans l'oeuvre d'Albert Camus.
Daniel Moutote, 1986, Montpellier 3.

Zoi PETROPOULOU L'espace sensoriel dans l'oeuvre d'Albert Camus.
Roger Fayolle, 1987, Paris 3.

Roger CRAVERO La création littéraire dans l'oeuvre romanesque d'Albert Camus,
André Daspre, 1988, Nice.

Chantal THIERION L'oeuvre lyrique d'Albert Camus.
Paul Viallaneix, 1988, Clermont-Ferrand 2.

In Sook LEE Les mouvements imaginaires de l'ascension et de la chute chez A. Camus.
André Dabezies, 1989, Marseille 1.

Jacques ESKINAZI Hommes et paysages d'Algérie à travers l'oeuvre d'Albert Camus. Robert
Jouanny, 1989, Paris 12.

Ri-0 KWON Le moi problématique dans l'oeuvre d'Albert Camus : étude de l'affectivité camusienne.
Bernard Masson, 1990, Paris 10.

Martine CONRARD DELOR Les paraboles du secret chez Albert Camus.
Jacqueline Lévi-Valensi, 1991, Amiens.

Jung-Ai SONG Recherches sur le nouveau "mal du siècle" dans le théâtre d'Anouilh et d'Albert Camus.
Robert Garapon, 1992, Paris 4.

Adel TAFIA La sociologie du roman et l'évolution romanesque chez Albert Camus.
Etude et critique littéraire de l'oeuvre.
Pierre Barberis, 1992, Caen.

Alice Marie VELASQUEZ BELLOT La rédemption dans l'oeuvre d'Albert Camus.
Paul Viallaneix, 1992, Clermont-Ferrand 2.

Pascal LEGER La tuberculose d'Albert Camus.
Georges Nouvet, 1993, Rouen.

Marie-Laure LEROY BEDIER Les docteurs A. Thibault, L. Pasquier et B. Rieux : trois moments romanesques d'une foi humaniste. (Etude des oeuvres majeures de Roger Martin du Gard, de Georges Duhamel et d'Albert Camus).
Michel Raymond, 1993, Paris 4.

Senda SOUABINI Le "Journalisme moral" d'Albert Camus.
Jacques Noiray, 1993, Paris 4.

Mark WILSON L'influence de Jean Grenier sur la pensée et l'oeuvre d'Albert Camus.
Paule Plouvier, 1993, Montpellier 3.

M.Elisette ALMEIDA M PEREIRA Approche contrastive de la deixis en portugais et en français à travers la traduction de trois oeuvres d'Albert Camus, suivie d'un essai de validation des conclusions sur le terrain de l'oral à partir d'un corpus enregisté à Madère.
Michel Maillard, 1993, Grenoble 3.

Zedjiga ABDELKRIM La quête initiatique dans l'oeuvre romanesque d'Albert Camus.
Représentation, sens, valeur.
Jacqueline Lévi-Valensi, 1994, Amiens.

Ali Kondoou ESSO A la recherche d'un nouvel humanisme : *L'Etranger* d'Albert Camus et *La Plaie* de Malick Fall.
Francis Claudon, 1994, Dijon.

Journée "Sartre et Camus écrivains"

Paris - Sorbonne, 20/06/1998.

Il s'agissait là d'une grande première : comme nous l'avions annoncé dans les précédents Bulletins, c'est à la suite d'une suggestion d'Olivier Todd que nous avions fait cette proposition au *Groupe d'études sartriennes ,* qui l'a agréée et qui l'a incluse dans son Colloque annuel. Selon la décision commune qui a présidé à cette co-organisation, chacune des communications portait à la fois sur Sartre et sur Camus. Elles ont donné lieu à d'intéressants échanges de vues, qui sans aucun doute, permirent de mesurer la singularité des deux écrivains, souvent rapprochés de manière superficielle, ou opposés systématiquement. On ne saurait oublier que, s'ils appartiennent à la même période historique, et si leurs trajectoires se sont souvent rencontrées, des différences profondes les séparent. Roger Grenier, qui les a bien connus l'un et l'autre, a apporté son témoignage sur *Combat* et sur *Les Temps Modernes.* Les interventions d'Olivier Todd, dont on sait les liens spécifiques noués avec l'un et l'autre, ont été également fort intéressantes; celles, notamment de Michel Contat, de Michel Rybalka et de Geneviève Idt, ont apporté d'utiles précisions sur Sartre écrivain.

Voici un très bref résumé des communications, qui seront publiées dans la *Revue des Etudes Sartriennes.*

Marie-Laure Leroy-Bédier a mis en évidence la manière particulière de sentir, de dire et de représenter la "présence" et le "présent" dans *Noces* et dans *La Nausée.* Jacqueline Lévi-Valensi a comparé la description du dimanche de Meursault, qui relèverait du témoignage, et celle du dimanche de Roquentin, qui s'apparenterait davantage à un reportage. Helge Vidar Holm a mis en parallèle Roquentin et Clamence, de façon originale. Ben O'Donohoe a insisté sur la part autobiographique, et auto-ironique, de "L'Enfance d'un Chef" et de "Jonas". Sandra Teroni, s' appuyant, en particulier, sur l'expoitation des avant-textes a montré ce qui sépare et ce qui rapproche *Les Mains sales* et *Les Justes.* Maurice Weyembergh a tiré, d'une mise en parallèle du traitement de la Révolution française dans *L'Homme révolté* et dans *La Critique de la raison dialectique* de riches conclusions sur les rapports de l'écriture et de la pensée chez les deux écrivains : chez Sartre, la pensée va plus vite que l'écriture; chez Camus, l'écriture entraîne la pensée. Jacques Lecarme a mis en relief certaines rencontres entre "Jean sans terre", - premier titre des *Mots* - et *La Chute* lue comme une semi-confession indirecte. Albert Mingelgrun, à partir de fragments de la fin des deux textes, a montré que les procédés et les desseins de l'écriture étaient radicalement différents.

Notons que lors de la seconde journée du Colloque, consacrée à la philosophie de Sartre, était annoncé un exposé de Gian Michele Tortolone sur "Sartre et Camus, la solitude de la liberté".

Jacqueline Lévi-Valensi.

BIBLIOGRAPHIE

Heiner Feldhoff, *Paris, Algier - DIE LEBENSGESCHICHTE DES ALBERT CAMUS* - Gulliver Taschenbuch 764 - 1991, 1997 Beltz & Gelberg Verlag, 69441 Weinheim, 124 p.
Au sommaire de cet ouvrage :

Zwischen Sonne und Elend?
Student, Genosse, Ehemann.
Schreiben gegen den Tod.
In der freen Zone des Absurden.
Kunst des Widerstands
Existenzkâmpfe in Saint-Germain-des-Prés.
Moderne Zeiten.
Trennungsschmerzen.
Ein hoher Preis.
Lourmarin.

Avec une chronologie et une bibliographie succintes en langue allemande.

Erkenntnis und Erinnerung - Albert Camus' Pest-Chronik. Interpretation und Aktualitât (Djre VerlagsGmbH - Rolandstr. 1-3 - 53179 Bonn. Englische Broschur 163 p. 32 DM). [I l s' agit là, présentés par **H.-R. Schlette,** des Actes du Colloque d'octobre 1997 signalé dans le Bulletin n° 45 de juillet-octobre 1997

Vient de paraître la première traduction en polonais de ***La Mort heureuse*** (éditions ZNAK, Cracovie), par **Aleksandra Machowska,** membre de notre société.

En souscription :

Lou Marin : *Ursprung der Revolte. Albert Camus und der Anarchismus.* (29 DM jusqu'au 31 août - parution le 1er semptembre 1998) Verlag Graswurzelrevolution - SchillerstraBe 28 - 69115 - Heidelberg.

Pierre Cardinal est décédé le 16 mai 1998, à l'âge de soixante quatorze ans. Tous les camusiens se souviennent de l'émission de télévision "Gros Plan" consacrée à Albert Camus, qu'il avait produite (cf. son ouvrage *Indécents miroirs",* paru en décembre 1990 et dont nous avons redu compte dans le Bulletin n° 21 de janvier 1991; cf. également le Bulletin n° 47 d'avril 1998, à propos de l'émission de France Culture "Mémoires du siècle" du 31 janvier 1998 qui lui était consacrée). Nous conservons présents à l'esprit et au coeur l'enthousiasme et la générosité de celui dont nous fûmes le condisciple et ami au lycée d'Alger.

Pierre Le Baut.

CAMUS au Baccalauréat de Technologie 1998 :

Epreuve de Francais

Toutes séries

Durée de l'épreuve : 4 heures **Coefficient : 2**

SUJET II

Le narrateur évoque les souvenirs de son enfance à Alger.

Pendant des semaines, l'été et ses sujets se traînaient ainsi sous le ciel lourd, moite et torride, jusqu'à ce que fût oublié jusqu'au souvenir des fraîcheurs et des eaux de l'hiver, comme si le monde n'avait jamais connu le vent, ni la neige, ni les eaux légères, et que depuis la création jusqu'à ce jour de septembre il n'ait été que cet énorme minéral sec creusé de galeries surchauffées, où s'activaient lentement, un peu hagards, le regard fixe, des êtres couverts de poussière et de sueur. Et puis, d'un coup, le ciel contracté sur lui-même jusqu'à l'extrême tension s'ouvrait en deux. La première pluie de septembre, violente, généreuse, inondait la ville. Toutes les rues du quartier se mettaient à luire, en même temps que les feuilles vernissées des ficus, les fils électriques et les rails du tramway. Par-dessus les collines qui dominaient la ville, une odeur de terre mouillée venait des champs plus lointains, apporter aux prisonniers de l'été un message d'espace et de liberté. Alors les enfants se jetaient dans la rue, couraient sous la pluie dans leurs vêtements légers et pataugeaient avec bonheur dans les gros ruisseaux bouillonnants de la rue, plantés en rond dans les grosses flaques, se tenant aux épaules, le visage plein de cris et de rires, renversés vers la pluie incessante, foulaient en cadence la nouvelle vendange pour en faire jaillir une eau sale plus grisante que le vin.

A. CAMUS, *Le Premier Homme,* (1959, publié en 1994)

<u>1ère partie</u> QUESTIONS D'OBSERVATION (8 points)

1. Etudiez les oppositions lexicales dans la première phrase (lignes 1 à 6). (3 points)

2. Justifiez le temps de « s'ouvrait » dans la phrase « Et puis, d'un coup, ...s'ouvrait en deux » (lignes 6 - 7). (2 points)

3. D'après les lignes 7 à 17, quels sont les sens sollicités par « la première pluie de septembre » ? (3 points)

<u>2ème partie</u> QUESTIONS D'ANALYSE, D'INTERPRÉTATION OU DE COMMENTAIRE (12 points)

1. Quels sont les pouvoirs de l'eau suggérés par la description que fait Camus ? (6 points)

2. En vous fondant sur l'ensemble du texte, commentez l'expression : « apporter aux prisonniers de l'été un message d'espace et de liberté » (lignes 11 - 12). (6 points)

***

VU, LU, ENTENDU

Jean Sarocchi a bien voulu nous donner quelques mots sur la conférence qu'il a faite, le 20 avril dernier, à la Maison franco-japonaise à Tokyo, sur le sujet "Joë Bousquet, Albert Camus, disciples (?) de Simone Weil". Les voici :

"Ce sujet, insolite, voire, au premier abord, irrecevable, pour autant qu'il n'y eut aucune sorte de rencontre (livresque ou vitale) semble-t-il, entre les deux hommes, s'imposa cependant au gré des circonstances. Monsieur K., Directeur de ladite Maison, apprenant que je me proposais l'ayant lu et relu attentivement durant l'année 1997 de parler de Joë Bousquet, mais lui-même très féru de Simone Weil, suggéra une conférence qui les associât l'une et l'autre. Monsieur M., organisateur de mon cycle d'interventions à Tokyo, pensait, lui, que Camus serait plus attractif. Je me décidai pour une solution mixte, une ... sonate en trio, ou si l'on préfère une cantate à trois voix.

Je ne veux rien dire ici de la relation entre Joë Bousquet et Simone Weil, sinon que celle-ci compta beaucoup, si je ne me trompe, dans le cheminement spirituel de l'auteur du ***Livre heureux.*** *Sur Simone Weil et Camus, voici brièvement mon propos, ou du moins sa tendance.*

D'abord, notai-je, de Bousquet à Camus (entremise ? intersigne ? je cherche le mot) eut lieu comme un passage, au sens sportif, du témoin : c'est à peu près à l'heure où Bousquet quitte ce monde que Brice Parain fait découvrir à Camus l'oeuvre de Simone Weil ; elle avait été pour celui-là ce que René Char eût volontiers nommé une "grande astreignante" elle le sera aussi pour Camus. Directeur de la collection "Espoir" chez Gallimard, il publie d'elle, en peu d'années, huit ouvrages (8, la roue du Dharma !). C'est exceptionnel. On ne risque guère de se tromper en assurant avec Jean Grenier qu'elle fut une des clefs du dernier Camus, de la dernière décennie de Camus.

Il ne s'agit pas, dans ce bref propos, de le monter dans le détail. (Car on ne peut que le montrer, l' insinuer. En pareilles matières la démonstration relèverait de la supercherie). Je voudrais seulement souligner trois points :
1) Une note des ***Carnets Il,*** *datable de 1950, énonce : "Non pas la morale mais l' accomplissement. Et il n'y a pas d'autre accomplissement que celui de l'amour, c'est-à-dire du renoncement à soi-même et de la mort au monde. Aller jusqu'au bout.* ***Disparaître.*** *Se dissoudre dans l'amour. Ce sera la force de l'amour qui créera alors et non plus moi. S'abîmer. Se démembrer. S'anéantir dans l'accomplissement et la passion de la vérité." Cette note si insolite chez l'auteur de* ***La Peste,*** *si accordée déjà à l'esprit du* ***Requiem pour une nonne,*** *s'éclaire peut-être à la lumière de formules comme celle-ci, dans* ***La Personne et le sacré :***
"On n'entre pas dans la vérité sans avoir passé à travers son propre anéantissement".

2/ La ***Lettre à un religieux,*** *qui sous bien des aspects semble un réquisitoire contre l'Eglise catholique, ne la traite avec tant de dureté que par le pur désir d'en devenir membre, et s'achève sur une formule qui pour Camus pût être comme la rature éblouissante d'un spécieux départage où son nietzschéisme s'était complu : "La géométrie grecque et la foi chrétienne ont jailli de même source".* ***L'Homme révolté*** *s'abreuva-t-il à cette* ***Lettre ?*** *On le croirait, pour le côté critique du moins : judaïsme et christianisme déviés n'y sont pas innocents, paraît-il, des totalitarismes modernes.* ***La Chute,*** *par ailleurs, est sévère pour une Eglise qui au lieu d'être la grande entreprise de blanchissage qu'on attendrait, s'obstine à prononcer des condamnations, ces " anathema sit" qui obsédaient Simone Weil. Mais après* ***L'Homme révolté,*** *"géométrie grecque", disons plutôt, Camus étant géomancien plus que géomètre, "la source grecque" et la " foi chrétienne" mêlent , dans son oeuvre, leurs eaux. La même* ***Chute*** *qui incrimine le Pape et doute de la résurrection du Christ, donc de l'effusion de l'Esprit, tourne autour de la hantise du*

baptême et suggère sur le mode parodique que hors du baptême il n'est point de salut. Simone Weil, au moment d'embarquer pour l'Amérique, s'écriait : "Si nous sommes torpillés, quel beau baptistère!" C'est exactement un trait d'esprit pour Clamence.

3) Le "Prologue" de ***La Connaissance surnaturelle*** *est un récit mystique où Simone Weil reçoit un étrange visiteur qui l'entraîne d'abord dans une église puis dans une mansarde d'où l'on voit le fleuve et la ville. L'identité de ce mystérieux visiteur n'est pas découverte, mais elle est transparente : rien moins que le Christ.*

Un article des ***Cahiers Simone Weil*** *de décembre 1997 (voir* ***Bulletin n° 47*** *de la* ***S.E.C.)*** *résume l'argument de "Jonas ou l'artiste au travail", soulignant que Camus y "suggère plusieurs thèmes importants pour Simone Weil". Bizarre inversion ! Je suggère, plutôt, que ce "Prologue" susdit est une clef plausible et pour Jonas dans sa soupente, et pour Janine sur sa terrasse et pour Daru dans son école et pour d'Arrast dans la case du coq. Nul ne pourra jamais dire comment le récit de Simone Weil* ***impressionna*** *les récits de Camus. Nul ne pourra, sans frivolité, dénier qu'il y eut* ***impression.*** *La pesée de ce récit sur les décisions et les démarches inventives de Camus, l'évaluer gracieusement relèverait d'une biographie intellectuelle et spirituelle qui, après celle d'O. Todd, reste encore à faire."*

J. S.

Au cours de l'émission "Philambule" de **Francesca Piolot,** sur **France Culture,** consacrée à **Simone Weil,** avec les philosophes **Michel Narcy** et **Frédéric Worms,** (le 4 février 1998, reprise le 19 mai 1998), ce dernier a insisté sur la force de l'impact de la pensée de Simone Weil sur **Albert Camus** qui s'est fait son éditeur dans la collection "Espoir" de Gallimard.

Dans *La Nouvelle, un genre indécis,* recueil paru récemment aux éditions de l'Université de Bourgogne, collection "Le texte et l'édition", 2, boulevard Gabriel, 21000 - Dijon, **Jean Sarocchi** a donné une contribution intitulée "Une nouvelle : La Chute ?", dans laquelle il montre que, selon les critères de la narratologie telle qu'on l'enseigne, *La Chute* serait la meilleure nouvelle de Camus, et les nouvelles de *L'Exil et le Royaume* n'en seraient pas...

La Chute a été représentée au Théâtre 14 J.-M. Serreau (avenue Marc Sangnier,75014 Paris) par la troupe de Pierre Tabard, du 16 mai au 28 juin 1998.

Au cours de l'émission "L'Algérie revisitée, 1945-1995" , rediffusée dans *Les Nuits magnétiques* de **France Culture,** le 18 mai 1998, on a pu réentendre la voix **d'Albert Camus.**

François Chavanes a donné à **Alger,** le 7 mai 1998, une conférence sur *"La compassion, la révolte et la résignations dans les écrits d'Albert Camus".* Voir pour le thème de cette conférence le compte-rendu que nous avions publié dans le **N°** 45 du Bulletin (juillet-octobre 1997) p.40-41. Il doit donner une autre conférence à **Mascara** (Oranie) sur *"Albert Camus et l'indépendance de l'Algérie",* dont on peut trouver l'essentiel dans un article publié dans le livre-catalogue de l'exposition *"La France en guerre d'Algérie",* éditions La Découverte, Paris, 1992, p. 114-121.

Dans *Poésie et liberté - Histoire de* Messages *1939-1946* (éditions de l'IMRC, Paris, 1998, 470 p., 250 f.) **Jean Lescure** rapporte l'épisode de "l'officier anglais" que Camus et Malraux lui avaient demandé de cacher en avril 1944. Cet épisode figurait déjà dans la biographie de Lottman (p.321), mais Lescure nous révèle que cet officier, revu trente sept ans plus tard, était un Français, engagé dans l'armée anglaise, du nom de Jacques Poirier.

L'album 1998 de *La Pléiade* consacré à **Julien Green,** publie (p.225) la reproduction photographique d'une lettre d'Albert Camus qui exprime son indignation devant la réception de la pièce de Green *Sud* par la critique parisienne (30 mars 1953). Nous en donnons ci-dessous la transcription.:

30 mars 1953

Cher Monsieur,

J'ai hésité quelque temps à vous écrire, craignant que ma lettre ne vous fût plus importune qu'utile. Mais je lis vraiment trop de sottises sur votre belle pièce et je me demande si tant de fières ignorances ne risquent pas de vous faire renoncer au théâtre. Ce serait pourtant une erreur complète. Je n'ai pas d'autre titre à vous le dire que la passion qui m'attache au théâtre depuis vingt ans (j'ai même été acteur!), le mécontentement que j'ai retiré de tant de soirées bien parisiennes, et le désir que j'ai de voir revenir ce genre à sa vraie place, au sommet des arts littéraires. Votre pièce, par des moyens qui n'appartiennent qu'à vous, retrouve la grandeur tragique. On la suit avec un intérêt, une appréhension qui ne faiblissent jamais. Votre lenteur est ici nécessaire, vos réticences sont celles du sujet, et l' ambigüité du dialogue que j'ai goûté par-dessus tout est celle même de la fatalité que vous dépeignez. Si vos critiques, au lieu de crier sur les toits, et bien comiquement quand on les connaît, la virilité qu'ils s'attribuent trop sérieusement, avaient le moindre sens de ce qu'est la création artistique, ils eussent exalté cela même devant quoi ils ont rechigné. Et ils se seraient avisés, par exemple, que presque toutes les tragédies grecques, OEdipe roi en étant l'admirable exemple, reposent sur une équivoque fatale, répercutée par le dialogue.

Notre théâtre, soyez-en sûr, n'a pas besoin de fabricants. Il en a, et à revendre, qui l'abaissent tous les soirs. Il a besoin de créateurs et d'écrivains comme vous qui lui rendent enfin sa noblesse. Je suis presque sûr en tout cas que le public ratifiera ce jugement. Mais je fais déjà des voeux pour que vous trouviez le temps et le goût de nous donner d'autres pièces de la qualité de *Sud. Je* vous remercie en tout cas de cette soirée exceptionnelle.

Croyez, cher Monsieur, à ma sympathie lointaine, mais fidèle.
Albert Camus.

Ne répondez pas à cette lettre, je vous prie. J'ai eu du plaisir à l'écrire - et je sais le poids du courrier et le prix de votre temps.

A propos des relations d'estime qu'entretenaient Julien Green et Albert Camus, citons ce quelques extraits du Journal de Green :

"3 décembre 1946 : Dimanche dernier, au couvent de Latour-Maubourgl pour entendre Camus. ... Malade et visiblement las, Camus parle cependant d'une façon que je trouve fort émouvante de ce qu'on attend des catholiques dans la France de 1946. Il est émouvant bien malgré lui, sans aucune tentative d'éloquence; c'est son honnêteté qui fait cela."

"20 février 1948 : Déjeuné au restaurant avec une dizaine de personnes. Camus était assis en face de moi et j'ai essayé de lui parler. Sa figure si sensible et si humaine m'a vivement touché. Il y a chez cet homme une probité si évidente qu'elle inspire presque immédiatement le respect : simplement, il n'est pas comme les autres."

"11 janvier 1960: Camus est mort dans un accident de voiture, les yeux grands ouverts et l'effroi sur le visage. Je l'avais vu en juin dernier, dans la rue de Commailles, et il m'avait parlé avec une très grande gentillesse, m'offrant de m'envoyer des places pour voir sa

[1] Résidence des Pères Dominicains, responsables des Editions du Cerf.

pièce tirée de Dostoïewski. Il avait un regard humain, ce qui n'est pas fréquent chez les hommes de lettres."

"26 avril 1961 Cette nuit, vers trois heures, j'ai été pris d'inquiétude à l'idée d'un massacre possible à Alger. Je me suis levé pour regarder le ciel et ne me suis rendormi qu' assez tard. J'ai rêvé alors à Camus. Il était d'une tristesse terrible et me *disais quelque chose que je n'ai pu entendre."*

Au cours de l'émission "Lieux de mémoire" consacrée à l'Algérie (19 mars 1998, rediffusée le 31 mai 1998) par **France Culture,** plusieurs extraits de *Noces* et de *L'Eté* ont été lus, comme en contre-point des témoignages des pieds-noirs de Bab-el-oued sur le mode de vie des quartiers populaires d'Alger avant l'indépendance.

L'anthologie *Football et littérature* de Patrice Delbourg et Benoît Heimermann (Stock, 408 p. 140 fr.) ne pouvait ignorer les souvenirs d'Albert Camus, ancien goal du du Racing Universitaire Algérois (RUA) et cite (p.69-70) un extrait du *Premier Homme.*

L'émission *Répliques* **d'Alain Finkielkraut** sur France Culture, le samedi 13 juin 1998, a été consacrée à "Albert Camus face à la question algérienne", avec **Christiane Achour** et **Abdelwahab Meddeb.** Un enregistrement de cette émission est disponible au secrétariat de la S. E.C.

Fort opportunément, à notre sens, A. Finkielkraut fait, en début d'émission, une mise au point concernant la fameuse déclaration sur la mère et la justice :

"Lors d'une conférence prononcée le 14 décembre 1957 dans le grand amphithéâtre de l' université d'Upsala, Albert Camus déclarait : "La plus grande célébrité aujourd'hui consiste à être célébré et admiré sans avoir été lu." *Il ne croyait pas si bien dire. Nombre de gens ont détesté et détestent peut-être encore Camus pour une phrase prononcée deux jours auparavant, à Stockholm, où Camus venait de recevoir le Prix Nobel de littérature :* " Entre la justice et ma mère, je choisis ma mère..." *Or, cette phrase illustre, Camus ne l'a jamais dite : il a été détesté ou simplement commenté sans avoir été entendu. Ce qui s'est passé, c'est que, pris plusieurs fois à partie par un étudiant algérien très agressif, Camus a finalement répondu :* "En ce moment, on lance des bombes dans les tramways d'Alger. Ma mère peut se trouver dans un de ces tramways. Si c'est cela la justice, je préfère ma mère." *L'auteur de* L'Homme révolté *n'oppose pas ici l'amour et la justice. Il s'oppose au nom de sa mère à une idée de la justice qui fait bon ménage avec le terrorisme. Avant de le detester ou de l'admirer, il vaut donc la peine de lire Camus avec attention, notamment pour le lien intense, profond, charnel qu'il entretient avec l'Algérie et qui a autant à nous apprendre sur lui que sur l'Algérie."*

France Culture qui est, décidément une chaîne très camusienne, a donné le 17 juin 1998 une rediffusion de son émission du 25 janvier 1998 : "Un été invincible : Albert Camus. Essais tirés de *Noces* et de *L'Eté,* par et avec Luc-Martin Meyer. Musicien : Mahmut Demir. Réalisation : Jacques Taroni. Un régal pour les insomniaques (de 3 heures à 4 heures du matin).

Nous avions publié, dans le Bulletin de janvier 1997, une note de Guy Basset qui signalait une lettre conjointe d'Albert Camus et René Char, parue dans *Combat* du 14 mars 1947 : "Seuls les simples soldats trahissent". Il y faisait remarquer que ce texte n'est généralement pas répertorié dans les bibliographies de Camus, celle de *La Pléiade* en particulier. Notre ami et bibliographe camusien inégalable, le **Professeur Roeming** nous signale que ce texte figure en bonne place dans sa Bibliographie générale micro-fichée. Nous saisissons cette occasion pour vous signaler que **la XIV° édition** est prête : elle comporte 11.000 entrées et sera, comme à l'acoutumée, expédiée **gratuitement** sur simple demande adressée à la

Golda Meir Librairy - W240
PO Box 604
Milwaukee, WI 53201
U.S.A.

Le Professeur Roeming possède en microfilm tous les numéros de *Combat,* du début jusqu'à la fin de 1960.

Une série de vingt émissions sur les Radios locales
consacrées à "Albert Camus au plus près"
en compagnie de Catherine Camus, Jean Négroni et beaucoup d'autres.

Du 29 juin au 24 juillet à 14 heures sur **Radio France Roussillon** 98.0/1 00.7/1 01.6/1 04.5/1 05.9
Du 6 au 31 juillet à 13 heures 45 sur **RF Vaucluse** 88.6/1 00.4
Du 13 juillet au 7 août à 14 heures 15 sur **RF Puy-de-Dôme** 99.5/101.0/102.5
Du 10 août au 4 septembre à 9 heures 30 sur **RF Bordeaux-Gironde** 100.4/1 01.1/1 01.4/1 01.8
Du 29 juin au 24 juillet à 15 heures sur **Radio Suisse Romande** OM 765
série de l'Atelier de création radiophonique Provence Méditerranée, dont bénéficieront cet été les provinciaux et peut-être ensuite tous les auditeurs de France Inter. Un CDRom est ± envisagé.

RADIOS LOCALES

Les 20 épisodes

Ces vingt épisodes, au cours desquels on entend la voix de Catherine Camus, se composent ainsi*: **I. «1920-1925** : l'enfance algérienne d'Albert Camus». Avec Jules Roy. Extraits de Noces.

«Albert Camus et sa mère àAlger». Avec Alain Pralon, François Beaulieu et Denise Noël.

«Albert Camus, quartier Belcourt àAlger». Avec Christian1. Giudicelli, Jean Grenier et Pierre Blanchard. Extraits de Cagayous de Musette et de la Parodie du Cid d'Edmond Brua lus par Albert Camus. (Des extraits de l'Envers et l'Endroit so2. nt lus dans ces trois premiers épisodes.) **4. «1930** : la jeunesse algéroise d'Albert Camus». Avec Jean Montalbetti, Jules Roy, Jean Grenier, Max-Pol Fouchet. Robert Gallimard. Extrait de Noces. **5.** «Albert Camus et l'engagement politique». Avec Robert Gallimard, Jean-Yves Guérin,Albert Camus etAlsri Metref. Extraits de l'Algérie nou- velte et du Premier homme. Lettre d'Albert Camus à Jean Grenier lue par Pierre Constant. **6.** «La Méditerranée d'Albert Camus».Avec Marguerite Liberakis, Robert Gallimard. Extraits de Noces (dont un lu par Albert Camus). Extrait de l'Été lu par Alain Pralon. **7.** «Albert Camus et le bon- heur», avec Catherine Camus,Albert Camus et Emmanuel Roblès. **8.** «Albert Camus et le theàtre». Avec Albert Camus, Jean Grenier, Gior- gio Strehler. Extrait de Caligula lu par Albert Camus. Maria Casarès et Serge Reggiani dans l'acte III des Justes. **9. «Albert** Camus, un artiste engagé». Avec Albert Camus, Robert Gallimard, Jean-Yves Guérin et Marguerite Liberakis. 10. «Albert Camus face à la douleur». Avec Margue- rite Dobrenn, Pierre Constant, Jules Roy et Jean Négroni. Avec Michel Etcheverry et RenéArrieu dans la Mort heureuse. Albert Camus lit un extrait de Noces. **I I.** «Albert Camus journaliste».Avec Jean Négroni, Jean-Yves Guérin. Un éditorial d'Albert Camus lu par Françoise Chaumette et Albert Camus. **1 2.«Albert** Camus et le foot». Avec Jules Roy, Roger Grenier, Louis Miquel, Albert Camus et Jean Grenier. Extrait du Premier homme. 13. «Albert Camus et la guerre d'Algérie». Avec le colonel Furnari, Edmond Charlot, Albert Camus, Robert Gallimard. Extrait des Chroniques algériennes. I 4. «Albert Camus et la révolte». Avec Jean Négroni. Extrait de l'Homme révolté lu parAlbert Camus. Serge Reggiani dans un extrait des Justes. Avec Niba Zidane, Jean-Yves Guérin, Claude Winter, et René Arrieu dans un extrait des Justes. **1 5.«Albert** Camus contre la peine de mort». Extraits de l' Étranger lu par François Chaumette et Albert Camus. Extraits de Réflexion sur la guillotine et de la Chute. 16.« I 957 : Albert Camus, Prix Nobel de littérature». Avec Albert Camus. Extrait du Discours de Suède. Extrait de l'Homme révolté lu par Albert Camus et de l'Été lu par Alain Pralon. **I 7.** «La maison d'Albert Camus. Lourmarin, 1958». Avec Henri Barthélémy,Jean Négroni, Franck Creach, Paulette Hirzmann, César-Marius Reynaud. **I 8. «Albert** Camus et ses amis». Avec Marguerite Dobrenn, Jules Roy, Jean Grenier, Edmond Charlot, Louis Miquel etAlbert Camus. **19.** «Albert Camus, une pensée et une oeuvre vivante». Avec Giorgio Strehler, Robert Gallimard. Extraits de l'Envers et l' Endroit et de la Chute lus parAlsri Metref et Jean-Yves Guérin. **20. «Albert** Camus et sa fille». * Sauf mention contraire, tous les extraits sont lus par jean Négroni.

NOUVELLES DE LA SECTION NORD-AMÉRICAINE (Camus Studies Association)

Été 1998

par

Raymond Gay-Crosier

Grâce surtout à l'établissement d'une toile sur l'internet, la Camus Studies Association a profité récemment d'un taux de croissance de 20%. Il y a un an, elle comptait 28 membres alors qu'elle en compte actuellement 34. Ayant consulté les nombreuses toiles consacrées à Camus, je saisis l'occasion d'en présenter les adresses et un rapide profil. Ces pages électroniques sont d'un intérêt souvent limité mais prouvent l'actualité de Camus dans le discours contemporain. Tel membre de la Société voudra peut-être s'insérer dans les dialogues que quêtent certaines toiles.

1. CAMUS STUDIES ASSOCIATION (toile de la section nord-américaine de notre Société): http://clas.ufl.edu/users/gaycros/camus.htm

Quatre dossiers: I. Information générale (coordonnées principales); II. Société des Études Camusiennes (histoire, bureau de la Société); III. Activités récentes et futures (programmes et comptes rendus de colloques); IV. Publications et travaux en route (bibliographie). Si les dossiers III et IV sont vides, c'est que le temps m'a manqué d'y consacrer les heures, voire les jours requis pour y porter les touches nécessaires. Cependant, ils feront, dès cet été, l'objet d'une mise en chantier sérieuse et le public est désormais invité à contribuer des informations utiles.

2. CAMUS ET LE THÉÂTRE: http://www.cyber-espace.com/webcamus/biographie/theatre.html

Page sommaire qui donne une citation partielle du manifeste du *Théâtre du travail* et une caractérisation de ses difficultés d'écriture qui ont amené Camus à multiplier les adaptations.

3. CAMUS, ALBERT: http://endeavor.med.nyu.edu/lit-med/lit-med-db/webdocs/webauthors/camus335-au-.html

Toile maintenue par l'École de Médecine de New York University. Présente une version annotée de *La Peste* (en trad. anglaise) selon des critères philosophico-médicaux (liberté, révolte, infections, épidémies, médecine psychosomatique, etc.). Organisation et présentation exemplaires comportant d'utiles renvois thématiques et autres.

4. CAMUS: http://www.levity.com/corduroy/camus.htm

Notice biographique et liste de renvois à d'autres toiles.

5. CAMUS: http://userwww.sfsu.edu/—rsauzier/Camus.html

Quelques lignes qui présentent Camus comme écrivain existentialiste... (en anglais).

6. CAMUS, PA NI AKTUELL: http://www.uio.no/www-adm/infoavd/uniforum/1995/uniforum13-95/camus.html

Toile norvégienne, photo où l'on reconnaît les camusiens J. Daniel, B. Vestre, K. Holter, J. Daniel et N. Sjursen. Texte bref sur l'Algérie et la Bosnie.

7. ALBERT CAMUS: http://www.rit.edu/~wjh3421/camus.html

Toile d'étudiant composée d'un choix de citations, en anglais, de quelques oeuvres (sans commentaires).

8. ALBERT CAMUS: http://members.aol.com/KatharenaE/private/Philo/Camus/camus.html

Pages sommaires en anglais qui se basent principalement sur l'essai de John Cruickshank et citations brèves tirées de passages d'une série d'oeuvres choisies.

10. WEB CAMUS: http://www.cyber-espace.com/webcamus/

Séries de notices bio-bibliographiques en français. Tentative de lancer une «Foire aux questions». Le «Forum: discussion autour de Camus» offre une série de dialogues à bâtons rompus. Disposition claire et précise; toile en évolution mais prometteuse qui s'adresse surtout aux lecteurs non spécialisés.

12. CAMUS: http://www.rrz.uni-koeln.de/jur-fak/instanwr/jow/existenz/camus/f_camus.htm

Panorama biographique rapide, suivi d'un choix de titres et de citations privilégiées en langue allemande.

10. A PAGE ABOUT ALBERT CAMUS: http://www.clark.net/pub/samg/camus.html

Série de présentations bio-bliographiques sommaires renvoyant à des titres en trad. anglaise.

Enfin, côté conférences, je signale que notre ami David Sprintzen (New York) présentera au 20e Congrès Mondial de la Philosophie, qui se déroulera du 10 au 16 août 1998 à Boston, une intervention intitulée "A Tragic Vision for a New Millenium: The Contemporary Relevance of Camus."

Actualités de la série *Albert Camus* (Lettres Modernes)

La mise au point du no. 18, dont les études principales seront consacrées à «la réception» de Camus en U.R.S.S. (E. Kouchkine) et en R.D.A. (B. Sândig), est à peu près terminée. Des travaux sur sur *La Peste* (H. Mino), *Le Premier Homme* (P. Merlo), un important dossier où Roger Quilliot fait le point sur ses rapports avec Camus et la préparation de l' édition de la Pléiade, enfin, un substantiel «Carnet critique» rassemblé par la fidèle équipe de spécialistes (F. Bartfeld, P. Cryle, J. Gassin, D. Walker, M. Weyembergh) compléteront ce numéro.

Je tiens à signaler que le no. 19 sera consacré principalement à *L'Homme révolté* (1 9 5 1) dont nous fêteront le cinquantenaire dans trois ans. Dès maintenant j'invite les membres de la Société à me contacter s'ils sont à même de contribuer une étude sur cet essai philosophique qui n'a rien perdu de son actualité et qui a été la source d'une des polémiques politico-philosophiques les plus acharnées du milieu du siècle. Si ça vous arrange, il suffit de m'ernvoyer un courrier électronique (gaycro@rll.ufl.edu) ou un fax (no. d'accès des Etats-Unis selon votre pays, 352 392 5679).

Bon de commande

Vient de paraître:

Notre ami Anthony Rizzuto vient de publier une étude sur l'amour et la sexualité chez Camus. Selon la coutume, les membres de la Société désireux de se la procurer bénéficieront d'une remise de 3090. Voici une présentation (en anglais qui est aussi la langue du texte) de ce travail:

Anthony Rizzuto, Camus: Love and Sexuality

Analyzing Camus' complete works from bis earliest essays to his posthumous novel *The First Man* (recendy published in English in 1996), this book explores Camus' evolution as a writer through those questions of love **and** sexuality that engaged him deeply throughout his lite. Combining significant biographical material with literary and psychological analysis, Anthony Rizzuto focuses on Camus' distinctions between love and sex alongside his evolving concepts of masculinity and femininity, the role of women in society, the relationships between sexuality and social class, his attempts to write love scenes, and above ail his comptez relationship with bis mother, who figures prominently in his work. He brings together Camus' diverse and often disturbing depiction of love relationships and creates a picture of Camus as an artist and a man struggling to understand the implications of bis ideas and bis own erotic behavior.

In die course of his camer, Camus gradually realized that his praire of sex often masked a fondamental inability to love. Sensing nihilism and emptiness within his culture and himself, he discovered a sick and discontented civilization "dying" for Jack of love.

"Questions of love and sexuality have been a recurrent problem for aides, scholars, and general readers of Camus.. . No one bas corne close to Rizzuto's work in depth and breadth, in subtlety, or in explanatory power. . . . Create[s] a coherent portrait of Camus as a man and writer struggling with the implications of his ideas and behavior."

English Showalter, Rutgers University

Anthony Rizzuto est professeur associé de littérature française à la Statu University of New York à Stony Brook et l'auteur de *Style and Theme in Pierre Reverdy's "Les Ardoises du Toit"* et de *Camus' Imperial Vision.*

****

Bon de commande

Anthony Rizzuto, *Camus: Love and Sexuality.* Gainesville, University of Florida Press, 240 pp.; relié. Notes, bibliographie et index. ISBN 0-8130-1589-8. Prix net après remise, tous frais compris: US $ 40.

Adresser les commandes directement à

University Press of Florida Tél.: (352) 392-1351 FAX: (352) 392-7302
15 N.W. 15th Street
Gainesville, FL 32611
U.S.A.

Nom: _____

Adresse: _____

Lieu: _____

Pays: _____

Inclure chèque de $ **40** (US dollars seulement s.v.p.; port et frais d'emballage compris)